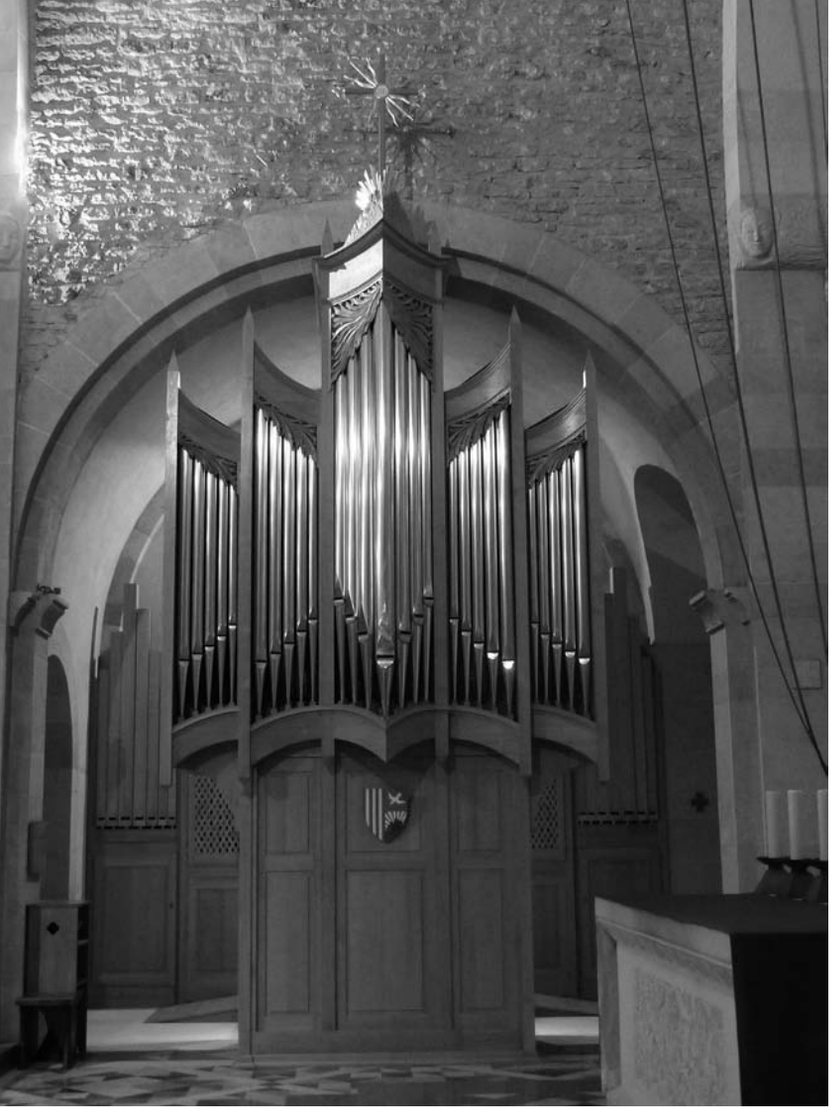

Le nouvel orgue, peu de temps après son installation dans l'église l'abbatiale

+

PAX

Les Amis du Monastère,

6 juin 2019
Saint Norbert

ISSN 0981 0072

UN NOUVEL ORGUE À L'ABBAYE SAINTE-MADELEINE !

« Je serai rassasié lorsque votre gloire apparaîtra. » (Ps 16, 15) Du fond de son être, l'âme du psalmiste chante sa soif de la gloire de Dieu. Elle chante ce qui fait sa seule raison d'exister. L'homme est fait pour la gloire, pour chanter la gloire de Dieu et en recevoir le reflet, l'image et la ressemblance.

Le dimanche des Rameaux, la sainte liturgie commémore l'entrée triomphante de Jésus à Jérusalem. Certains commentateurs y voient la versatilité de la gloire purement humaine, qui se changera en réprobation quelques jours plus tard. Le Capitole n'est pas loin de la roche Tarpéienne.

Il n'en reste pas moins que Dieu a créé l'homme et la femme afin de les mener à contempler sa gloire. Jésus lui-même a dit qu'il ne recherchait pas sa propre gloire mais qu'Un Autre la recherchait. Dans sa prière sacerdotale, le plus bel offertoire de tous les sacrifices, Il commence en disant : « Père, l'heure est venue, glorifie ton Fils afin qu'il Te glorifie. » Et saint Benoît, maître de l'humilité, exhorte ses moines au courage afin qu'ils suivent le Seigneur qui les conduit vers sa gloire. La liturgie du dimanche des Rameaux a bien retenu cette finalité de gloire. La sainte Passion de notre Seigneur, son humiliation, son anéantissement sont un passage, un chemin vers ce Nom que le Père lui donne, un Nom qui est au-dessus de tout nom. C'est plus qu'un passage, c'est la grande révélation de la seule gloire véritable, celle de l'obéissance à Dieu jusqu'à la mort, celle de l'Amour qui justifie et qui ratifie la grande Alliance nuptiale entre Dieu et l'humanité. Le triomphe de Jésus entoure sa Passion, il la précède et il l'achève.

Si le chant grégorien donne à la prière de l'Église et des âmes une profondeur, une douceur et un charme inimitables, le chant de l'orgue le complète fraternellement en ajoutant sa note de gloire. La tradition de l'Église ne se trompe pas lorsqu'elle inspire à toutes les églises et à toutes les abbatiales de se doter d'un orgue. L'orgue est l'expression musicale du mont Thabor ; il est la mémoire du chant triomphant des Hébreux lors de l'entrée de Jésus à Jérusalem ; il est l'avant-goût de notre arrivée glorieuse dans le sein du Père et du chant éternel que toute la création, récapitulée dans le Christ, présentera au Père dans la lumière du Saint-Esprit. Et s'il existe des gloires vaines et trompeuses, celle que chante l'orgue est tout à fait convenable au mystère du Christ car, avec ses richesses musicales, l'orgue sait rester chaste, bien plus que la plupart des instruments.

Je tiens à remercier le Père Henri pour le sérieux et la justesse de ses propositions esthétiques et musicales, le Frère Wandrille pour l'installation, et surtout la communauté entière, qui a contribué à faire évoluer le projet initial jusqu'à une certaine perfection. Et il est juste et bon de finir en élevant nos cœurs vers le Seigneur et sa sainte Providence, qui ne manque jamais et qui, en l'occurrence, a permis que la suggestion du projet au Père abbé précède de quelques minutes la promesse d'un don suffisant pour rendre ce même projet raisonnable. Je tiens à remercier, chaleureusement mais en gardant la discrétion, les généreux donateurs et heureux parrain et marraine de ce nouvel orgue.

Enfin je rends grâce à la sainte Providence pour nous avoir guidés vers la Manufacture d'orgues Bernard Aubertin, dont la réputation excellente nous garantit la qualité d'un jeu à la fois glorieux et plein de douceur.

† F. Louis-Marie, o.s.b.,
abbé

BÉNÉDICTION DE L'ORGUE ET CONCERT SPIRITUEL

Notre Père Abbé bénira le nouvel orgue de l'abbaye au cours de la messe qu'il célébrera le dimanche 18 août à 10 h 00. L'orgue sera tenu durant la cérémonie par notre ami organiste Iain Simcock.

L'après-midi aura lieu un concert spirituel d'orgue dans l'église abbatiale (entrée libre et gratuite) de 15 h 00 à 16 h 30. Nous entendrons successivement :

— Régis Foucard, organiste au Pontet (Vaucluse), ancien élève d'André Fleury et de Michel Chapuis ;

— Simone Pedroni, pianiste, chef d'orchestre et organiste italien ;

— le Quatuor Girard ;

— Iain Simcock, organiste et claveciniste anglais, qui a été organiste à la Chapelle royale de Windsor, à la cathédrale d'Oxford, et à la cathédrale Westminster de Londres.

Ils interpréteront des œuvres de Jean-Adam Guilain, Dietrich Buxtehude, François Couperin, Pierre Cochereau, Tomaso Albinoni, Jean-Sébastien Bach, André Fleury.

Aux Vêpres qui suivront à 17 h 30, l'orgue sera tenu par Régis Foucard.

CHRONIQUE DU MONASTÈRE

Mardi 5 février : Nos Frères « Lagardiens » se sont joints à nous pour les 25 ans de profession des deux Prieurs, Père Marc et Père Louis. Les 73 moines, y compris Père Emmanuel, partagent le « Prince de Monaco », gâteau confectionné par Père Abbé. À la récréation festive, montage photos sur nos deux

25 ans de profession monastique pour les Pères Louis et Marc

héros, sketch tiré du *Petit Nicolas,* examen hilarant de « permis de conduire prioral », et chants argentin (Frère Juan-Diego à la guitare), puis polonais (au piano, Frère Łucasz, postulant de La Garde).

Jeudi 7 février : Nous commençons la lecture de *Sauver les livres et les hommes,* livre de Mgr Michael Najeeb, O.P. retraçant le drame des chrétiens irakiens chassés par Daech.

Dimanche 10 février : Conférence d'Annie Laurent sur la situation actuelle des chrétiens d'Orient.

Mardi 12 février : Ouverture de la visite canonique par le Père Abbé de Saint-Wandrille, Dom Jean-Charles Nault, aidé de Frère Yvan, prieur de La Pierre-qui-Vire.

Samedi 16 février : Père Abbé accompagne nos visiteurs à La Garde, qui récupère ses deux novices (Frère Barthélemy et Frère Thomas), restés au Barroux pour une grande promenade puis un cours d'histoire de l'Ordre. — Retraite pour 19 prêtres diocésains, organisée par *Totus tuus,* et prêchée sur « vie intérieure et apostolat » par le Père Jean-Honoré, O.C.D., du couvent de Montpellier.

Jeudi 21 février : Frère Paul, rejoint par Père Abbé, assiste à la basilique de Longpont-sur-Orge aux obsèques de son papa, parti à 94 ans rejoindre son épouse dans l'éternité. — Frère Pierre suit à La Garde le cours sur la vertu de foi, donné par Père Robert.

Vendredi 22 février : Père Michel se rend 15 jours aux USA chez ses parents, très âgés. — Début de la récollection prêchée par Père Luc et Père Mayeul sur « l'enthousiasme de Jérôme Lejeune, modèle de la sainteté scoute » pour 30 filles et 16 garçons des Scouts et Guides d'Europe, d'Europa-Scouts, des Scouts Saint-Louis, et des ENF.

Samedi 23 février : Un groupe de coptes orthodoxes de Marseille vient au monastère pour une partie de la journée.

Mardi 26 février : Père Irénée succède à Père Maur en assurant une présence monastique régulière à l'École Sainte-Anne.

Jeudi 28 février : À l'abbaye Sainte-Cécile de Solesmes, Père Prieur vient de participer à une session de choristes, tandis que Père Albéric était à Saint-Pierre de Solesmes, pour une session sur l'affectivité donnée par Mlle Aline Lizotte.

Samedi 2 mars : Un groupe « Spi et spi » (du vin au… divin !) d'une vingtaine de personnes vient assister à la messe et écouter Père François-de-Sales présenter l'abbaye, et Père Odon rappeler les convergences bibliques entre le vin et la religion.

Lundi 4 mars : 5 postulants (dont le frère jumeau de Père Albéric), 2 novices, avec les Pères Maître et Sous-Maître du noviciat des Carmes de Montpellier passent la journée avec nous, et partagent notre promenade, grossie de notre propre noviciat, et de six Frères de Saint-Jean venus en visite de Saint-Savournin (Bouches-du-Rhône).

Samedi 9 mars : Père François-de-Sales prêche à Jouques la récollection du Chapitre Saint-Agricol, sur « Jésus-Christ, fondement de la famille ».

Lundi 11 mars : Deux jours de récollection pour une trentaine de nos collégiens et collégiennes, encadrés par trois chanoines de Lagrasse et des religieuses de la Consolation.

Mercredi 13 mars : Frère Séraphin, en séjour d'érémitisme à Montmorin, apprend de Père Abbé, venu le prévenir, que son père, nonagénaire, vient de décéder. Père Abbé l'emmène à Lyon, où Père Albéric célébrera la messe de funérailles lundi.

Dimanche 17 mars : Père Cyrille donne la conférence dominicale, en l'occurrence sur les origines du monachisme chrétien.

Mardi 19 mars : Le Père Marie-Ollivier Guillou, O.P., prédicateur de la retraite annuelle des moniales, nous raconte son ministère marseillais. Auparavant aumônier militaire à Brest, il y avait bien connu Frère Cyprien, alors lieutenant de vaisseau.

Vendredi 22 mars : Conférence du Dr Patrick Theillier, ancien responsable du bureau médical de Lourdes, à propos de son ouvrage sur les Expériences de Mort Imminente. — Père Albéric encadre pour trois jours de retraite 17 lycéens du collège Stanislas. — Nouvelle lecture de réfectoire : *Le soir approche et déjà le jour baisse,* par le cardinal Sarah et Nicolas Diat.

Dimanche 24 mars : Père Abbé, Père Cyrille et Père François-de-Sales reviennent de Versailles, où les accueillait l'abbé Vianney Le Roux. Il fallait donner là une récollection pour une soixantaine de couples (Père François-de-Sales), un sermon dominical (Père Abbé), et des conférences de Carême (Père Cyrille).

Père Robert dispense un cours sur la vertu de charité

Lundi 25 mars : Trois jours de causeries sur les fins dernières par l'abbé Emmanuel Cazanave, maître de conférences à l'Institut catholique de Toulouse.

Dimanche 31 mars : Père Robert, parmi nous afin de donner aux scolastiques le traité de la charité, nous présente un diaporama sur son pèlerinage d'octobre en Terre sainte, organisé par *La Nef* et conduit par l'abbé Gouyaud.

Mardi 2 avril : Père Abbé, Père Henri, les Frères André, Sébastien et Wandrille vont chez M. Aubertin, dans le Jura, examiner notre nouvel orgue, quasiment achevé. Au retour, ils nous en présenteront des photos sur fond d'enregistrements sonores. — Père Odon est intervenu au Collège des Bernardins sur la manière d'articuler nos productions viticoles avec les principes chrétiens, tirés des encycliques *Caritas in veritate* et *Laudato sì.*

Petite statue de sainte Madeleine

Mercredi 3 avril : Retraite de 12 lycéens de Saint-Jean de Passy, encadrés par Père Laurent et édifiés par le témoignage d'André Pighiera sur sa conversion.

Dimanche 7 avril : Père Mayeul revient d'un camp de routiers, marchant de N.-D. d'Aubune à Séguret, et méditant sur saint Thomas More. — Un jeune profès de Chémeré vient chez nous prendre des leçons de cuisine auprès de Frère Gabriel.

Jeudi 11 avril : M. Giedrius Gapsys, sémiologue, nous explique les origines de la notation grégorienne et nous prépare aux chants de la Semaine sainte.

Samedi 13 avril : Les animateurs du Chapitre Sainte-Madeleine suivent 5 jours de conférences, débats, prières, témoignages… sur l'Église et les défis actuels (GPA, PMA…).

Vendredi Saint, 19 avril : Frère Just se rend à Rosans pour aider l'aumônier à chanter la Passion.

Dimanche de Pâques, 21 avril : Père Abbé développe l'homélie de la messe du jour à partir d'une statuette de sainte Madeleine, œuvre d'une adolescente de 13 ans. Après la messe, surprise : les enfants doivent trouver des œufs cachés dans le jardin de l'hôtellerie…

Vendredi 26 avril : Le Père Justinus Berka, prieur du monastère cistercien de Vyšši Brod en République tchèque, passe quelques jours chez nous, accompagné d'un profès et d'un postulant.
Lundi 29 avril : Conférence fascinante de M. Garrigou-Grandchamp, ingénieur chez Airbus, sur les constructions aéronautiques.

F. Basile

LA VIE MONASTIQUE À LA GARDE

Bien chers amis,

Avant de vous annoncer une heureuse nouvelle, j'ouvre la *Chronique* et vous en offre les événements communautaires les plus marquants, j'allais écrire, les plus familiaux !

Lundi 4 au jeudi 7 février : Départ de toute la communauté pour le jubilé (25 ans déjà !) des Pères Prieurs du Barroux et de La Garde. Arrivée en Provence pour midi puis promenade commune l'après-midi. Le mardi, Dom Louis-Marie célèbre la messe et nous nous retrouvons ensuite pour un déjeuner festif et tout fraternel. Le soir, petit spectacle récréatif. Mercredi, notre Père Prieur célèbre la messe chez les Sœurs, et jeudi, les deux noviciats partent en grande promenade à Bédoin.
Mardi 12 février : La grippe s'invite en communauté… Une partie des Frères garde la cellule et, pendant plusieurs jours, la messe conventuelle n'est pas chantée.
Samedi 16 février : Nous commençons au dîner la lecture de la vie de saint Albert Chmielowski, par Maria Winowska. Un récit passionnant sur celui qui fonda un premier hospice pour héberger les mendiants de Varsovie, et institua deux congrégations de tertiaires franciscains, l'une pour les hommes, l'autre pour les femmes, les *Frères du Tiers-Ordre de saint François, Serviteurs des pauvres.* À la fin de sa vie, le nombre d'institutions semblables s'élevait à 21 ! Il a été canonisé par saint Jean-Paul II en 1989.
Dimanche 3 mars : Arrivée de notre Père Basile pour quelques cours : peine de mort, morale médicale et inhabitation de la Trinité.
Mardi 4 mars : Nos voisins de l'Arche d'Astaffort nous confient une icône de la *Sainte Famille* à vénérer en action de grâce pour les 20 ans de leur implantation.
Jeudi 14 mars : Le Père Philippe Plet, passioniste et chapelain d'un sanctuaire marial dans l'Aude (à proximité de l'abbaye de Lagrasse), vient nous donner une session sur l'évangile selon saint Jean.
Vendredi 22 mars : Notre Frère Marie part au chevet de son frère Gildas, encore lucide, mais de plus en plus diminué par son cancer.
Jeudi 28 mars : Journée de travail communautaire dans les noyers : préparation du terrain et élagage. Une autre équipe extrait la souche du tilleul devant le réfectoire. Il faudra en fait 3 demi-journées de travail pour en venir à bout, en prenant soin de ne pas détériorer les conduites enterrées à proximité.
Mercredi 3 avril : retraite de 3 jours pour 6 jeunes de Saint-Jean de Passy (Paris).
Dimanche 7 avril : Récollection d'un groupe *Domus Christiani* (sud-ouest). Mais aussi confessions et conférence pour une trentaine de confirmands (et leurs parents) du diocèse d'Agen.

Transport de la souche du tilleul avec la tractopelle

J'ai la grande joie de vous annoncer que nos Frères Barthélemy et Thomas feront leur profession triennale le 28 juin prochain, en la fête du Sacré-Cœur. Ils sollicitent d'ores et déjà votre fervente prière à leur intention ! À l'approche de cette date si importante pour eux, que leur souhaiter ? Selon les mots de saint Paul : de pouvoir réellement faire l'expérience que le Christ habite en leur cœur par la foi. Qu'enracinés dans la charité et fondés sur elle, ils puissent connaître l'amour du Christ qui défie toute connaissance. Oui, en ce jour très prochain de leur profession monastique, il faudrait qu'ils aspirent à vivre comme de véritables « bénédictins du Sacré-Cœur ». Si nous implorons du Seigneur ces grâces, je suis sûr que ces deux jeunes Frères feront la preuve jour après jour, au fil des joies et des purifiantes épreuves de la vie, de leur âme noble et généreuse, de leur amitié sans cesse grandissante pour Jésus-Christ, l'Ami unique.

F. Marc, prieur de Sainte-Marie de la Garde

———— Monastère Sainte-Marie de la Garde — 47270 SAINT-PIERRE-DE-CLAIRAC ————
www.la-garde.org

L'histoire vivante des moines racontée à mes enfants

Benoît (6 ans), Thérèse (10 ans), Pierre (15 ans) et Sophie (17 ans) entourent leur père, qui s'apprête à poursuivre son histoire des moines. Ce soir-là, il leur raconte l'incroyable aventure de l'ordre cistercien au XII^e^ siècle.

L'épopée cistercienne (XII^e^ siècle)

BENOÎT — Papa, tu avais dit que tu nous raconterais l'histoire des cisterciens…
LE PÈRE — Décidément, tu n'oublies rien, Benoît ! Oui, même si la floraison monastique du XII^e^ siècle a été très variée, Cîteaux en reste sans conteste la plus belle fleur.
THÉRÈSE — Où se trouve Cîteaux ?
LE PÈRE — Pas très loin de Cluny, à 20 km de Dijon.
BENOÎT — Pourquoi ce nom ?
LE PÈRE — Cîteaux vient de « cistels », les roseaux que l'on trouve dans les terrains marécageux.
SOPHIE — En voilà une idée, d'installer un monastère dans un marécage !
LE PÈRE — La raison en est simple : le lieu étant assez malsain, il est aussi très solitaire, et les moines y trouvent l'éloignement recherché, en même temps que de l'eau. Les cisterciens bâtiront toujours sur des rivières. Merveilleux travailleurs, ils draineront les terrains humides avec un art consommé pour en faire des terres fertiles et saines. Mais commençons par le commencement : l'arrivée de saint Robert.
THÉRÈSE — D'où venait-il ?
LE PÈRE — De Molesmes. Il y avait fondé une communauté de moines fervents. Quand il a jugé celle-ci trop envahie par les bruits du monde, il en est parti avec quelques Frères de grande ferveur. Mais les moines de Molesmes ont exigé à Rome le retour de leur abbé.
PIERRE — Qui alors lui a succédé à Cîteaux ?
LE PÈRE — Saint Albéric. C'est lui qui a fixé les coutumes du « nouveau monastère » avec l'aide de saint Étienne Harding, moine anglais de haute valeur. L'esprit général de ces *Us* de Cîteaux était un retour à la lettre de la Règle, avec une accentuation de la coupure du monde.

Pierre — Et la vie de prière ?
Le père — Les cisterciens passaient beaucoup moins de temps à l'église que les clunisiens.
Sophie — Et en quoi ces nouveaux moines revenaient-ils à la Règle ?
Le père — En fait, ils s'efforçaient de supprimer tout ce qu'elle n'autorisait pas. Pour l'habit, suppression des chemises et pelisses fourrées, ignorées de la Règle. Pour la nourriture, retour aux deux mets cuits, avec légumes tendres ou fruits en surplus, et les 600 g de pain. Permission du poisson mais non de la graisse animale. Pour la vie liturgique, recherche d'un certain dépouillement : des vases liturgiques en argent (et non en or) et des vêtements du culte en laine ou en lin (la soie étant réservée à l'étole et à la chasuble). Pour les biens du monastère, les moines ne veulent plus vivre de leurs rentes (terres affermées à des laïcs), car c'est une cause de sortie et de soucis. Les terres et les ateliers sont exploités par les moines et par les Frères convers.
Benoît — Qu'est-ce que qu'un Frère convers ?
Le père — C'est un religieux barbu, qui fait des vœux, mais n'est pas moine, ni soumis à la clôture, ni astreint à l'office (souvent il ne sait pas lire). Il vit hors du monastère (sauf le week-end où il revient pour les offices). Il habite dans ce qu'on appelle une « grange ». Il ne chante pas l'office et n'y assiste que le dimanche. Il travaille 10-12 heures par jour et récite 150 *Pater* sur une cordelette. Grâce à lui, les moines peuvent vivre dans le recueillement de la clôture, et le Frère convers lui-même bénéficie du cadre du monastère pour la vie activement donnée à Dieu qui lui convient.
Sophie — Tu disais en commençant que ce modèle de vie a eu du succès…
Le père — Un succès énorme ! À la mort de saint Bernard, dont le rôle a été considérable en tout cela, 343 abbayes avaient été fondées, restaurées ou réformées. Et à la fin du XII^e^ siècle, on comptait 525 abbayes. Dont beaucoup sont d'une taille impressionnante : telles Cîteaux et Clairvaux avec leurs centaines de moines et de convers (1 000 convers à Fontfroide).
Benoît — Est-ce saint Bernard qui a réalisé tout ça ?
Le père — Bien sûr que non ! Mais le rayonnement de sa sainteté a beaucoup joué. Il a sauvé Cîteaux en y entrant avec 29 compagnons en 1112. Et son abbaye de Clairvaux a essaimé partout. Il en est venu à symboliser l'idéal cistercien. Mais je vous reparlerai de lui un autre jour.
Pierre — Comment fonctionnait l'organisation de l'ordre cistercien ?
Le père — D'une manière très ingénieuse, réglée par la *Charte de charité,* qui vise la sanctification des âmes dans la charité. D'où son nom.

Toutes les abbayes sont autonomes. L'abbé est librement élu par la communauté. Cette autonomie, qui permet le développement et l'expansion des abbayes, se trouve cependant contrôlée par la visite canonique et le chapitre général annuels. La visite canonique est le fait de l'abbé fondateur, chargé du maintien de l'observance dans l'abbaye fille.

Le chapitre général concerne tous les abbés. On y traite de l'observance et des coutumes, on y corrige les fautes des abbés, on y délibère sur les affaires pendantes entre monastères. L'esprit de famille s'y resserre et le zèle pour l'idéal monastique s'y réchauffe.

Avant toute chose, Cîteaux est une grande famille où l'on apprend à s'aimer en frères. Prenons-en de la graine !

NOTE DU CELLÉRIER

- Nous rappelons que la dernière retraite de cette année prêchée à l'abbaye pour les messieurs aura lieu du 8 au 13 novembre 2019. Écrire au Père hôtelier (*hotellerie@barroux.org*) pour plus de renseignements ou pour s'inscrire.
- Le Chapitre Sainte-Madeleine propose à tous les jeunes de 15 à 20 ans (garçons et filles) un camp itinérant d'Assise à Rome, du 1^er^ au 17 août 2019. Pour tous renseignements consultez le site : *www.chapitre-sainte-madeleine.fr*

❖ Nos Sœurs de l'abbaye Notre-Dame de l'Annonciation proposent une retraite spirituelle pour jeunes filles de 17 à 29 ans du 16 au 22 août 2019 sur le thème « Vivre la liturgie avec Mère Teresa ». Inscriptions avant le 31 juillet auprès de la Mère hôtelière : Abbaye Notre-Dame de l'Annonciation – 750 chemin des Ambrosis – 84330 Le Barroux – 04 90 65 29 29.

❖ L'École Sainte-Anne, école primaire hors contrat, continue son œuvre d'éducation commencée voilà plus de 20 ans. Reconnue par l'archevêque d'Avignon en 2014, et placée sous la tutelle de l'abbaye Sainte-Madeleine, l'école est située sur la commune du Barroux. L'établissement accueille les élèves de la maternelle au CM2, et transmet une solide formation classique dans un climat familial et bienveillant. Pour tout renseignement, contactez M^lle^ Maurice au 04 90 62 32 05 ou consultez le site : *www.ecolesainteannelebarroux.fr*

❖ Signalons plusieurs nouveautés aux Éditions Sainte-Madeleine :

• une nouvelle édition, en collaboration avec l'abbaye de Saint-Wandrille, du fameux livre du chanoine Simon : *La Règle de saint Benoît commentée pour les oblats et les amis des monastères,* avec une préface de Dom Jean-Charles Nault. 500 pages, 13,5 x 21 cm, 20 €.

• une édition très complète du *Petit Office de la Sainte Vierge* selon le rite romain, latin-français, 464 pages, 11,5 cm x 16,3 cm, impression en deux couleurs, reliure simili-cuir (bleu), 2 signets or, 29 €.

• un nouveau *Missel des tout-petits* avec des dessins inédits de Marie-Agnès Mathieu. Il s'adresse avec pédagogie à des enfants qui ne savent pas encore lire, en sollicitant essentiellement leur sens de l'observation et en les aidant à entrer dans la beauté et le mystère de la Messe. Disponible uniquement à l'abbaye pour le moment. 82 pages, 11,5 cm x 16,5 cm, 7 €.

❖ Comme déjà annoncé dans la précédente lettre, nous allons commencer d'importants travaux pour doter l'abbaye de quelques locaux qui, au fur et à mesure des années, nous apparaissent nécessaires, notamment un agrandissement de la bibliothèque et surtout la construction d'une infirmerie avec des chambres médicalisées qui nous permettent de garder nos anciens quand le temps sera venu – et il approche chaque jour… Notre Père Abbé vous en parlera plus longuement dans la prochaine lettre. Si la Providence nous a ménagé ces dernières années quelques dons ou legs importants qui nous rendent possible d'aborder ce chantier avec sérénité, nous aurons tout de même besoin d'un peu d'aide pour mener à bien ce projet, et nous remercions tous ceux qui pourront y apporter leur contribution.

• ***POUR AIDER LES MOINES.*** Chèques à l'ordre de « Monastère Sainte-Madeleine » ou virement sur le compte BPMED : IBAN FR76 1460 7002 1300 1335 2160 848, BIC : CCBPFRPPMAR.
Pour la Suisse : IBAN : CH19 0900 0000 1201 9114 6, BIC : POFICHBEXXX.

Abbaye Sainte-Madeleine – 1201 chemin des Rabassières – 84330 LE BARROUX
Tél. : 04 90 62 56 31 – **Fax :** 04 84 50 84 57 – **Notre site :** *www.barroux.org*

Artisanat Monastique de Provence – dernière parution